



Dessin préparatoire au *Sacrifice d'Iphigénie* de Daniel SARRABAT (1668-1748)

Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse à la sanguine (39x55 cm)

Paris, Artcurial (vente aux enchères), lot. 401

Le Sacrifice d'Iphigénie
de Timanthe de Sicyone
et la fresque de la
Casa del Poeta Tragico
(Pompéi/Reg. VI, Ins. 8, 3-5)

Adrien GARCIA GARCIA – Master 1 à finalité approfondie, orientation générale

24 avril 2019

Plan

1. Timanthe de Sicyone
2. Le « Sacrifice d'Iphigénie »
 - a. Un résumé des traditions mythiques
 - b. Les *ekphraseis* (et leurs problèmes)
 - c. Représentations contemporaines de Timanthe
3. La fresque de la Casa del Poeta Tragico
 - a. Brève contextualisation archéologique
 - b. Description complète de la fresque
4. Confrontation des *ekphraseis* et de la fresque
 - a. Question de chronologie texte-image
 - c. Question des personnages et de leurs positions
5. La question du « Voile de Timanthe »
 - a. Dans les représentations du même sujet
 - b. Le motif du chagrin dans « Ariane abandonnée par Thésée »
 - c. Questionnement - Le motif du pied sur le rocher
6. Conclusions

1.

Timanthe de Sicyone

1.a. Sources antiques

- Cicéron (106-43 ACN), *L'Orateur*, II, 13, 12.
- Pline l'Ancien (23-79 PCN), *Histoires Naturelles*, XXXV, 73-74.
- Ælien (175-235 PCN), *Histoires Variées*, IX, 11, citant Théophraste (4^{ème} quart du IV^{ème} s. – 3^{ème} quart du III^{ème} s. ACN), Fragment 79.
- Valère Maxime (I^{er} s. PCN), *Faits et Paroles Mémorables*, VIII, 11, 6.
- Quintilien (I^{er} s. PCN), *Institution Oratoire*, II, 13, 12.
- Photios (Constantinople, IX^{ème} siècle PCN), *Bibliothèque*, codex 190, citant Ptolémée Héphaïstion (fin I^{er} – début II^{ème} s. PCN), *Nouvelle Histoire*.
- Eustathe de Thessalonique (XII^{ème} siècle PCN), *Commentaire sur l'Iliade*, p. 1343, 60.



Map of Greece and Western Asia Minor

- Cities in black
- Regions in red
- Islands in purple
- Mountains in green
- Waters in blue
- Promontories in brown

© 1997 Carlos Parada & Maicar Förlag

1.b. Biographie

TIMANTHE DE SICYONE ou DE KYTHNOS

Peintre grec originaire de Kythnos (dans les Cyclades , selon Quintilien) ou de Sicyone (en Corinthie, selon Eustathe) actif durant la seconde moitié du Vème siècle ACN. Il est considéré comme le contemporain et le rival de Zeuxis d'Héraclée, il est également en compétition avec Parrhasios d'Éphèse et Kolotès de Téos (uniquement connu par Quintilien, *Institution oratoire*, II, 13, 12.).

Il est probablement l'un des maîtres qui interviendra dans l'École de Sicyone. Les anciens louaient sa technique et son ingéniosité (*ingenium tamen ultra artem est*, Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, XXXV, 74 ; *nobilis pictor*, Valère Maxime, *Faits et Paroles Mémorables*, VIII, 11, 6.)

De part son ingéniosité, on le connaît également à travers d'autres *ekphraseis* que ceux consacrés au *Sacrifice d'Iphigénie*. Il est ainsi connu pour un *Ajax disputant à Ulysse les armes d'Achille* avec lequel il battu Parrhasios à un concours à Samos (Théophraste, fr. 79 cité par Ælien, *Histoire Variée*, IX, 11.). On conservait également de lui à Éphèse un *Meurtre de Palamède* (Photios, *Bibliothèque*, codex 190, citant Ptolémée Héphaïstion, *Nouvelle Histoire*.) et à Rome un *Héros* ramené par Néron dans sa Maison d'Or puis transféré par Vespasien dans le Temple de la Paix, ainsi qu'un *Cyclope endormi* (Pline l'Ancien, , *Hist. Nat.*, XXXV, 74.)

2.

Le « Sacrifice d'Iphigénie »

2.a. Les traditions mythiques

Iphigénie est la fille d'Agamemnon, roi de Mycènes et commandant en chef des armées grecques, et de Clytemnestre. Elle est également la sœur d'Oreste et également, selon les versions, de Laodiké, Chrysothémis et Iphianassa.

L'épisode du « Sacrifice d'Iphigénie » est absent de la tradition homérique. Homère ne fait que citer, par l'intermédiaire d'Agamemnon, les trois filles de ce dernier : Laodiké, Chrysothémis et Iphianassa (Homère, *Iliade* XI, 144-145), et il ne fait pas mention d'une quelconque difficulté pour les Achéens à quitter Aulis.

Iphigénie n'est citée pour la première fois que dans les *Chants cypriens* (VIII^{ème} – VII^{ème} s. ACN) résumé par Proclus (mythographe du VII^{ème} s. PCN).

Ce texte nous signale également la raison qui obligea les Achéens à sacrifier Iphigénie. Agamemnon aurait fait acte d'υβρις, d'orgueil démesuré, à l'égard d'Artémis en abattant un cerf ou une biche et en se proclamant meilleur chasseur qu'elle. C'est alors Artémis qui provoque les vents bloquant les Achéens pour se venger d'Agamemnon. Calchas informe alors, suite à un présage, que les Achéens doivent sacrifier Iphigénie pour pouvoir calmer les vents d'Artémis. La ruse d'Agamemnon ne nous est pas signalée mais Iphigénie arrive à Aulis où elle apprend sa destinée. Et, lors du sacrifice, Iphigénie est substituée par une biche par d'Artémis.

Le *Catalogue des femmes* (Hésiode, fr. 23 a MW) nous livre une histoire différente. En effet, ce dernier nous parle du sacrifice d'Iphimédé, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, que les auteurs assimilent à Iphigénie. Ici, Iphimédé/Iphigénie est belle et bien égorgée mais elle est ramenée à la vie par Artémis pour la rendre immortelle et en faire sa servante, et, selon certains auteurs antiques, ou la transformer en la déesse Hécate (par exemple Stésichore, *Orestie* ; Sophocle, fr. 535 R.)

Sans entrer dans les détails, on notera que le « Sacrifice d'Iphigénie » inspira de nombreux auteurs du V^{ème} siècle comme Pindare (*XI^{ème} Pythique*), Eschyle (dans son *Agamemnon* et une *Iphigénie perdue*), ou Sophocle (épisode cité dans son *Électre* et une *Iphigénie perdue*) ; mais ces derniers ne nous livrent pas des versions du sacrifice dans lesquelles Iphigénie meurt même s'ils nous livrent les premières versions de la ruse d'Agamemnon selon laquelle Agamemnon fit alors miroiter la promesse d'un mariage avec Achille à sa fille à fin de l'attirer à Aulis et de rassurer sa mère Clytemnestre, qui l'accompagnera..

C'est très probablement *Iphigénie en Tauride* d'Euripide, jouée pour la première fois en 406 ACN lors d'un concours à Athènes, et son *Iphigénie à Aulis* qui nous livrent la version du sacrifice qui a inspiré Timanthe pour son œuvre et celle qui est la plus connue aujourd'hui.

2.b. Les *ekphraseis*

- CICÉRON (106-43 ACN), *L'Orateur*, XXII, 74.

« Si denique pictor ille vidit, cum immolanda Iphigenia tristis Calchas esset, maestior Ulixes, mæreret Menelaus, obvolvendum caput Agamemnouis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari : ... quid faciendum oratori putemus. »

« Si enfin le peintre qui montrait, dans le *Sacrifice d'Iphigénie*, la face morne de **Calchas**, le visage affligé d'**Ulysse**, la douleur de **Ménélas**, a compris la nécessité de voiler la tête d'Agamemnon, impuissant qu'il était à rendre par son pinceau son désespoir... que devra faire l'orateur à votre avis ? »

- PLINE L'ANCIEN (23-79 PCN), *Histoire naturelle*, XXXV, 73.

« Nam Timanthi vel plurimum adfuit ingeni ; eius enim est Iphigenia oratorum laudibus celebrata, qua stante ad aras peritura cum maestos pinxisset omnis praecipueque patrum et tristae omnem imaginem consumpsisset, patris ipsius voltum velavit, quem digne non poterat ostendere. »

« Pour Timanthe, on ne saurait avoir plus d'ingéniosité que lui. C'est, en effet, de lui qu'est cette **Iphigénie** tant célébrée par les orateurs, **debout devant l'autel** au moment d'être immolée. Comme il avait peint l'affliction sur les traits de tous les assistants et surtout de l'**oncle**, il voila le visage du **père**, parce qu'il ne pouvait lui donner une expression digne de sa douleur. »

- QUINTILIEN (I^{er} siècle PCN), *Institution Oratoire*, II, 13, 12.

« Quid ? Non in oratione operienda sunt quaedam, sive ostendi non debent sive exprimi pro dignitate non posunt ? Ut fecit Timanthes, opinor, Cythnius in ea tabula, qua Coloten Teium vicit. Nam cum in Iphigeniae immolatione pinxtisset tristem Calchantem, tristiozem Ulixen, addidisse Menelao quem summum poterat ars efficere maerorem : consumptis affectibus non reperiens, quo digne modo patris vultum posset exprimere, velavit eius caput et suo cuique animo dedit aestimandum. »

« Quoi ? N’y a-t-t-il pas des choses que mieux vaut ne pas dévoiler dans le discours, soit qu’elles ne doivent pas être étalées au jour, soit qu’on ne puisse les exprimer dignement ? Ainsi fit, je crois, Timanthe de Kythnos dans ce tableau qui lui donna la victoire sur Kolotès de Téos. Car lorsque, dans son *Sacrifice d’Iphigénie*, il eut peint **Calchas** affligé, **Ulysse** plus affligé encore, lorsqu’il eut donné à **Ménélas** tout ce que l’art pouvait exprimer de douleur, sentant qu’il avait épuisé toutes les expressions de l’affliction, n’en trouvant plus qui lui sembla digne de rendre les traits d’un père, il voile sa tête : ainsi chacun put se l’imaginer d’après sa propre sensibilité. »

- VALÈRE MAXIME (I^{er} siècle PCN), *Faits et Paroles Mémorables*, VIII, 11, 6.

« Quid ille alter aeque nobilis pictor luctuosum immolatae Iphigeniae sacrificium referens, cum Calchantem tristem, maestum Ulixen, [clamantem Aiacem], lamentatem Menelaum circa aram statuisset, caput Agamemnonis inuoluendo nonne summi maeroris acerbitem arte non posse exprimi confessus est? Itaque pictura eius aruspis et amici et fratris lacrimis madet, patris fletum spectantis adfectu aestumandum reliquit. »

« Un peintre non moins fameux représenta cette scène de deuil : le Sacrifice d'Iphigénie. Il plaça autour de l'autel Calchas sombre, Ulysse triste, [Ajax criant], Ménélas éploré ; mais, pour Agamemnon, il lui voila la tête. N'est-ce pas avouer qu'il renonçait à exprimer la douleur dans ce qu'elle fût de plus violent ? Le prêtre, l'ami, le frère sont baignés de larmes ; mais les pleurs que répand le père, c'est à chacun de s'en faire une idée d'après ses propres sentiments. »

- EUSTATHE DE THESSALONIQUE (XII^{ème} siècle PCN), *Commentaire sur l'Iliade*, p. 1343, 60.

« Ὑπερβολὴν φασὶ πένθους ἀξία οὐχ εὐρίσκων ὁ ποιητὴς τῶι γέροντι περιθεῖναι, καλύπτει αὐτῶ, καὶ οὐ μόνον σιγῶντα ποιεῖ, ἄλλα καὶ μὴ ἔτι βλεπόμενον. Ἐντεῦθεν φασὶ ὁ Σικυώνιος γραφεὺς Τιμάνθης τὴν ἐν Αὐλίδι γράφων σφραγὴν τὴν Ἰφιγενείας ἐκάλυψε τὸν Ἀγαμέμνονα. »

« [Homère] ne trouvant pas le moyen d'attribuer au vieux Priam l'excès de chagrin qui eût convenu, il le couvre d'un voile, et le représente, non seulement silencieux, mais ne voyant plus rien. À son exemple, dit-on, le peintre Timanthe, de Sicyone, représentant le sacrifice d'Iphigénie à Aulis, a couvert d'un voile Agamemnon. »

2.c. L'iconographie contemporaine à Timanthe



Ōenochoé attique à figures rouges –
attribuée au peintre de Shuvalov
(ca. 430-420 ACN)
Kiel, Antikensammlung - inv. B538
(Beazley Archive: 31639)



This image is under copyright. Not for publication.

Œnochoé attique à figures rouges –
attribuée au peintre de Shuvalov (ca. 430-420 ACN)
Kiel, Antikensammlung - inv. B538 (Beazley Archive: 31639)



Cratère à volute apulien à figures rouges - découvert en Basilicate (Italie)
attribué à l'entourage du peintre de l'Ilioupersis (ca. 370-350 ACN)
Londres, British Museum - inv. 1865,0103.21

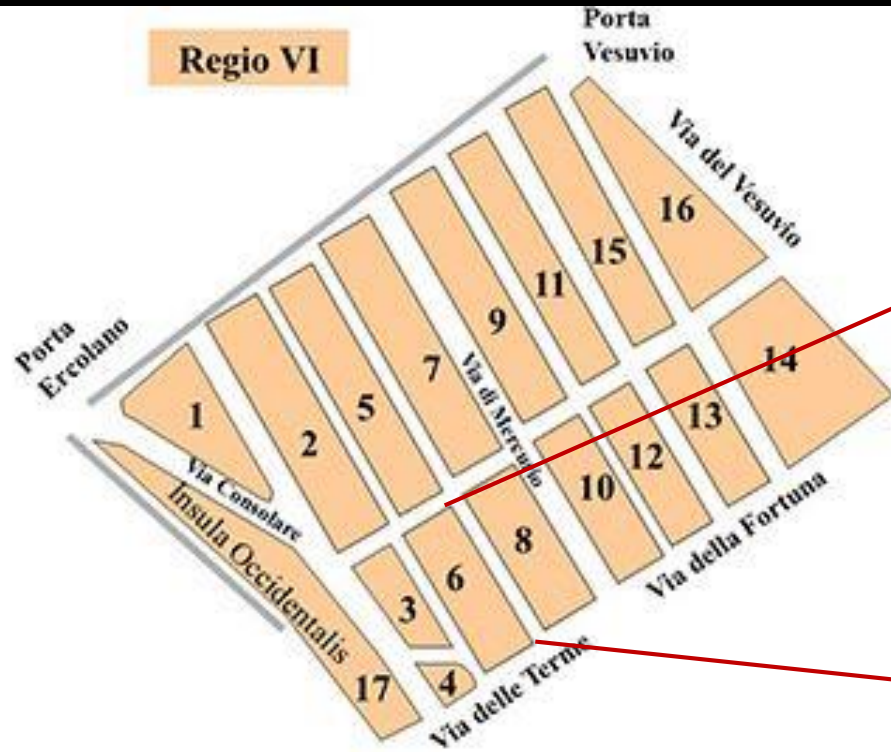


Cratère à volute apulien à figures rouges - découvert en Basilicate (Italie)
attribué à l'entourage du peintre de l'Ilioupersis (ca. 370-350 ACN)
Londres, British Museum - inv. 1865,0103.21

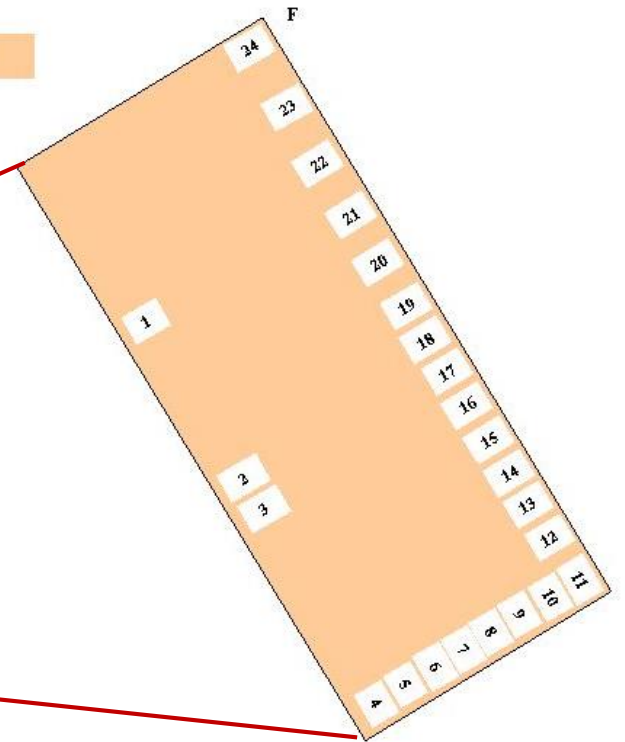
3.

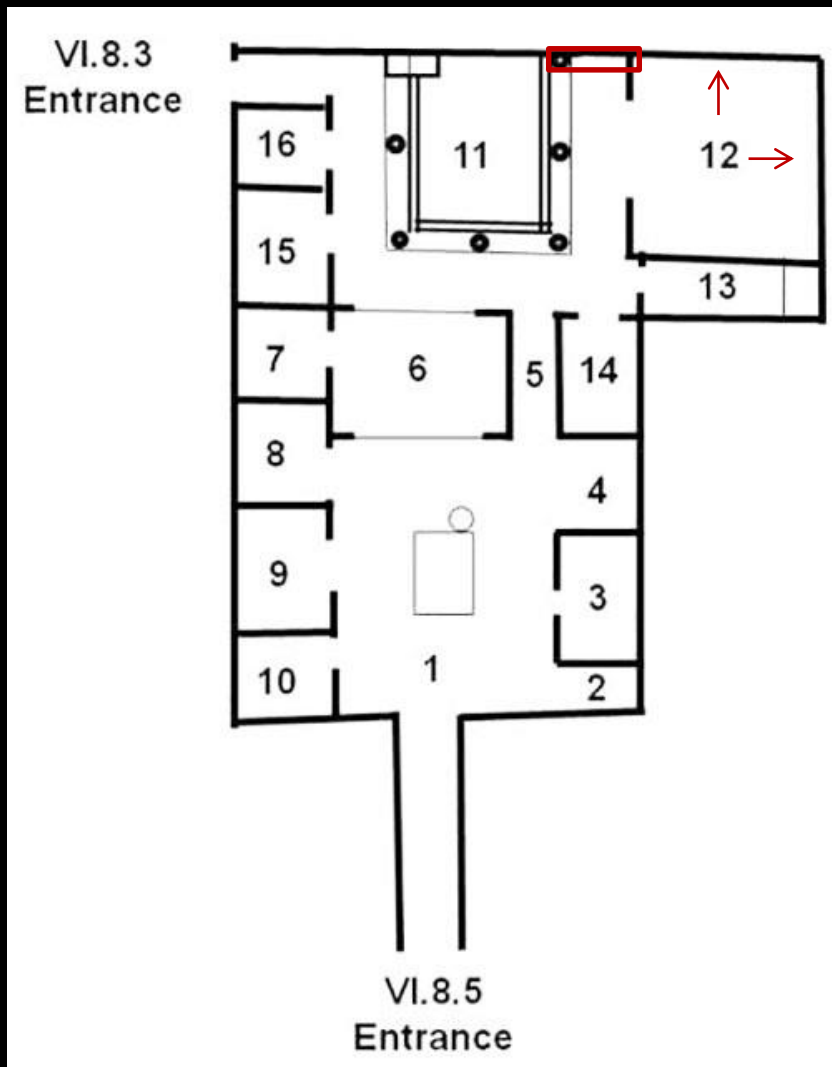
La fresque de la Casa del Poeta
Tragico (Reg. VI, Ins. 8, 3-5)

Regio VI



Regio VI Insula 8





Plan de la Casa del Poeta
Tragico (Reg. VI, 8, 3-5)



Fresque romaine du IV^{ème} style (45-79 PCN), reconstitution du mur nord du *triclinium* par Antonio Ala réalisée en 1857, Pompéi (Reg. VI, 8, 3-5)
Naples, Musée Archéologique inv. ADS 293



Fresque romaine du IV^{ème} style
(45-79 PCN)

« *Vénus vendant des Cupidons à
Adonis* » (d'après Helbig)

Mur nord du *triclinium* (n°-12)

Conservé in situ

Pompéi (Reg. VI, 8, 3-5)



Fresque romaine du IV^{ème} style (45-79 PCN)
Mur est du *triclinium* (n°-12) - Pompéi (Reg. VI, 8, 3-5)



Fresque romaine du
IV^{ème} style (45-79 PCN)

« *Thésée abandonnant
Ariane* »

Mur est du *triclinium*
(n°-12)

Conservé in situ
Pompéi
(Reg. VI, 8, 3-5)



Péristyle de la
Casa del Poeta
Tragico (Reg.
VI, 8, 3-5)

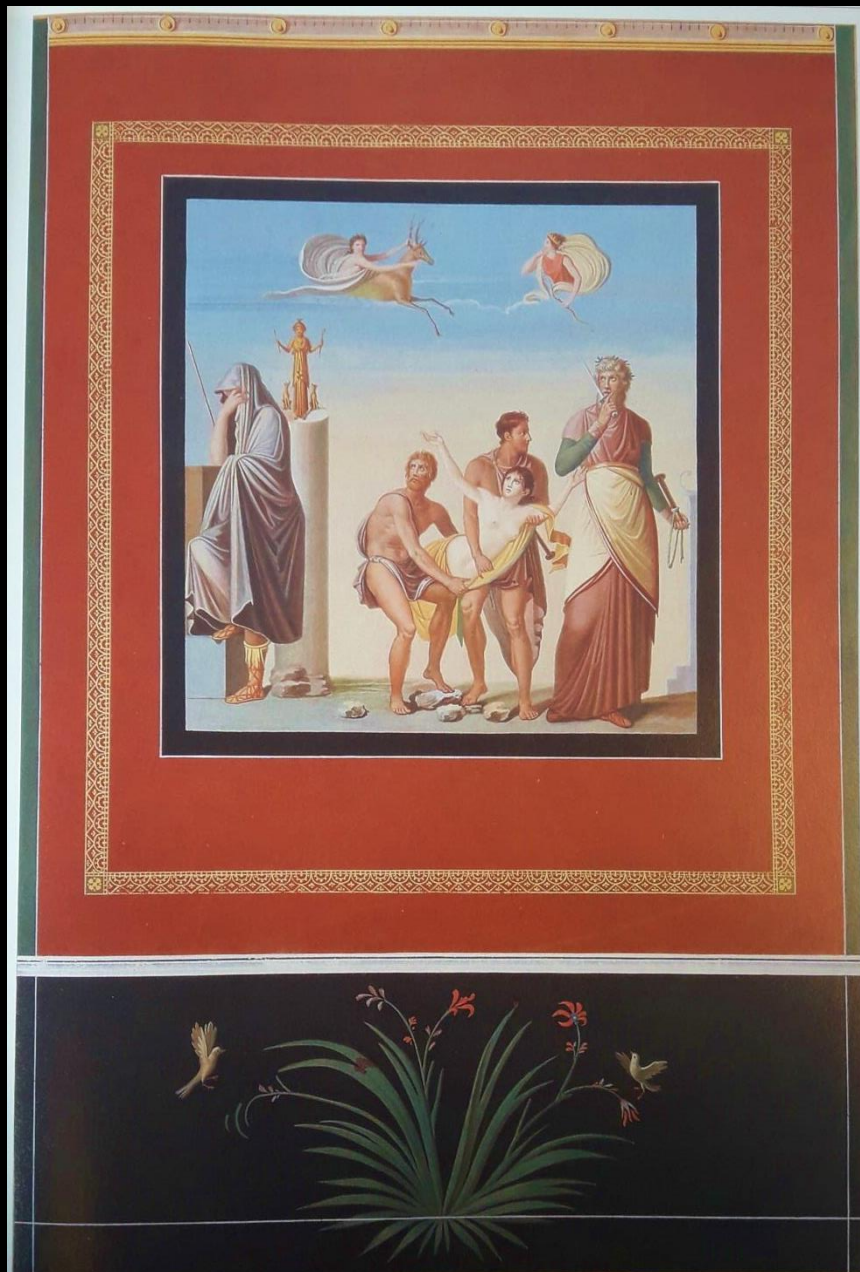


Péristyle de la
Casa del Poeta
Tragico
(Reg. VI, 8, 3-5)

3.b. Description et éléments constitutifs de la fresque



Coin nord-est
du péristyle de
la Casa del
Poeta Tragico à
Pompéi
(Reg. VI, 8, 3-5)



Peinture du coin nord-est du
péristyle romain du IV^{ème} style
(ca. 45 – 79 PCN)
découvert en 1825

- (n°-11) -

s.a., s.d.

Casa del Poeta Tragico à Pompéi
(Reg. VI, Ins. 8, 3-5)

Naples, Museo Archeologico
Nazionale inv. ADS 281

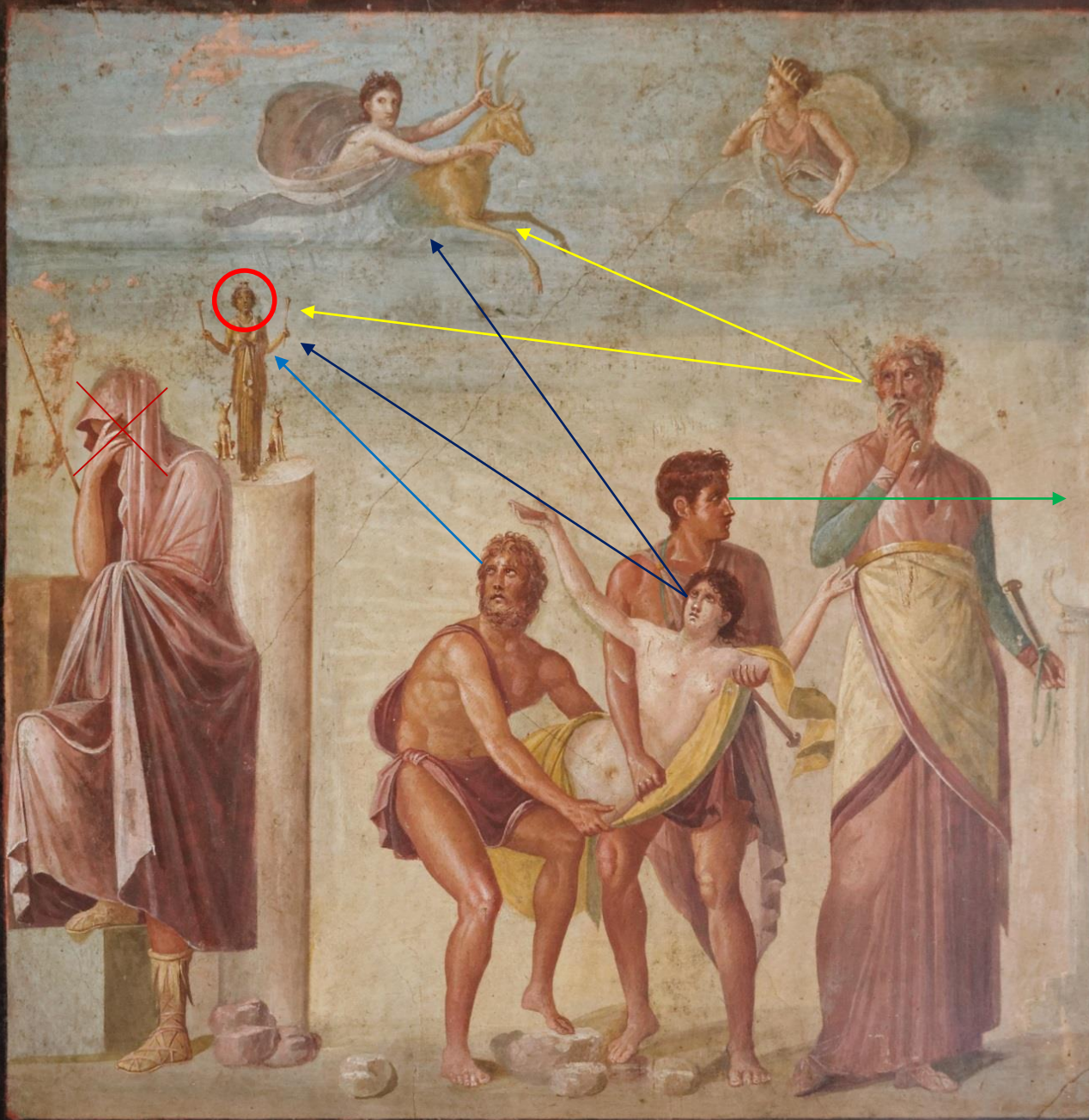


Fresque romaine
du IV^{ème} style
(ca. 45 – 79 PCN)
découverte en
1825

- coin nord-est du
péristyle (n°-11) -

Casa del Poeta
Tragico à Pompéi
(Reg. VI, Ins. 8, 3-5)

Naples, Museo
Archeologico
Nazionale inv. 9112



Jeux de regards

4.

Confrontation des *ekphraseis* et de
la fresque

4.a. Textes et images – Un problème de chronologie

Timanthe de Sicyone
(**450-410** ou
410 – 370 ACN)

//

Euripide, *Iphigénie en
Tauride* et *Iphigénie à
Aulis* (**406 ACN**)

//

Cratère apulien du
British Museum (*ca.*
370-350 ACN)

Fresque du IV^{ème} style
(**45-79 PCN**)
de la Casa del Poeta
Tragico
(Reg. VI, 8, 3-5)

Cicéron (**106-43 ACN**)
Quintilien (**I^{er} s. PCN**)

Pline l'Ancien (**23-79 PCN**)
Valère Maxime (**I^{er} s. PCN**)

4.b. Textes et images – Les personnages et leurs positions

	TEXTES MAJEURS		INSPIRÉ DE CICÉRON		Fresque de la Casa del Poeta Tragico
	Cicéron	Pline l'Ancien	Quintilien	Valère Maxime	
Agamemnon	0	0	0	0	0
Ménélas	0	0	0	0	
Calchas	0		0	0	0
Ulysse			0	0	[0]
Ajax				[0]	
Diomède					[0]

5.

La question du
« Voile de Timanthe »

5.a. Dans les représentations du même sujet.



Fresque romaine du IV^{ème}
style
(ca. 45 – 79 PCN)
découverte en 1825

- coin nord-est du péristyle
(n°-11) -

Casa del Poeta Tragico à
Pompéi
(Reg. VI, Ins. 8, 3-5)

Naples, Museo Archeologico
Nazionale inv. 9112





Giuseppe Marsigli del'Opera Regia nel 1836.

POMPÉI/Fresque romaine de la maison VI, 5,2

Découverte en 1843 et bombardée en 1943

Dessin à l'encre de Giuseppe Marsigli

Naples, Museo Archeologico Nazionale – inv. ADS 137



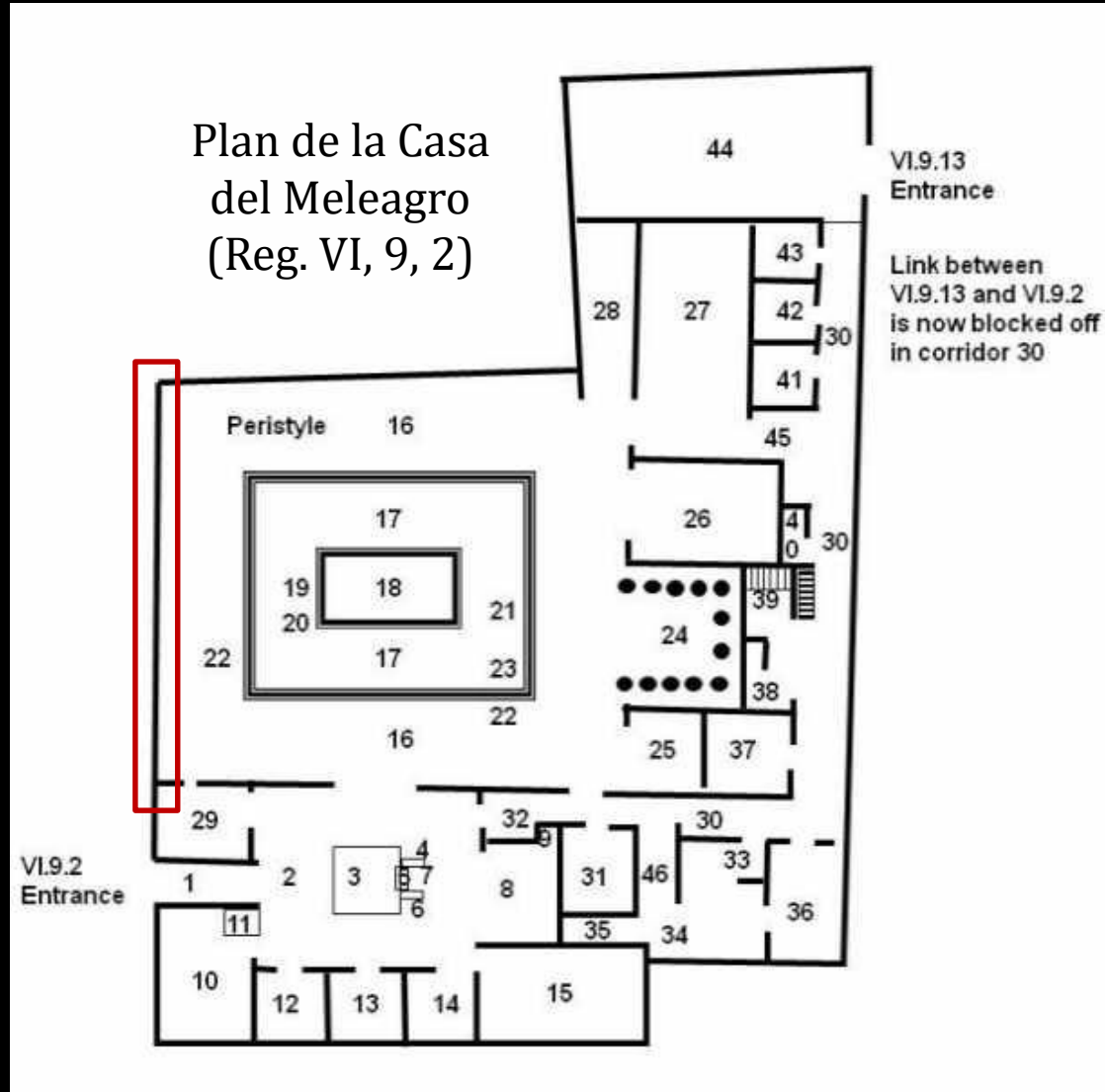
POMPÉI/Fresque romaine de la maison VI, 5,2
Découverte en 1843 et bombardée en 1943
Aquarelle de Giuseppe Marsigli
Naples, Museo Archeologico Nazionale – inv. ADS 138

« Voile de Timanthe »

=

Signe de chagrin ou de douleur

5.b. Le motif du chagrin dans “Ariane abandonnée par Thésée”





Fresque romaine du
IV^{ème} style

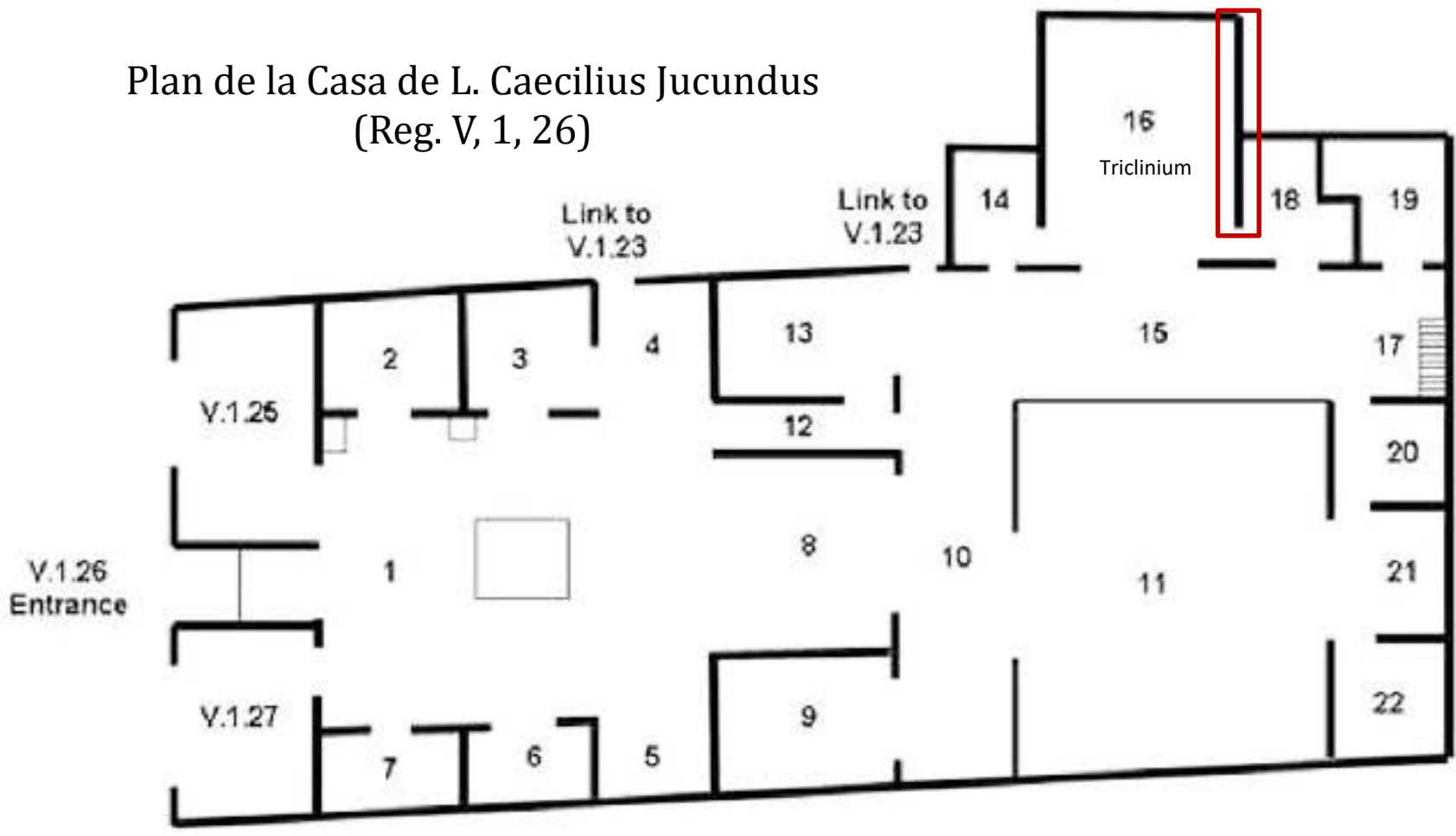
(ca. 45-79 PCN)
découverte en 1830

« Thésée abandonnant
Ariane »

Mur ouest du *péritsyle*
de la Casa del Meleagro
(Reg. VI, 9, 2)

Naples, Museo
Archeologico Nazionale
– inv. 9051

Plan de la Casa de L. Caecilius Jucundus
(Reg. V, 1, 26)





Mur est du *triclinium* de la Casa de L. Caecilius Jucundus (Reg. V, 1, 26)



**/!\ ERREUR DE
JUGEMENT : MOTIF
DU SOMMEIL /!**

Fresque romaine du
IV^{ème} style
(ca. 45-79)

Mur est du *triclinium*
de la Casa de L.
Caecilius Jucundus
(Reg. V, 1, 26)

« Thésée
abandonnant Ariane »

Naples, Museo
Archeologico
Nazionale – inv.
115396

5.c. Questionnement -
Le motif « du pied sur un rocher »
ou du repos





Le Sacrifice d'Iphigénie

Fresque de IV^{ème} style (ca. 45-79 PCN) du péristyle
de la Casa del Poeta Tragico (VI, 8, 3-5)
MAN, inv. 9112.



Persée sauvant Andromède

Fresque de IV^{ème} style (ca.
45-79 PCN) de la
Casa dei Dioscuri (VI, 9, 6)
MAN, 8998.



Io et Argos

Fresque de IV^{ème} style (ca. 45-79 PCN) de la Casa
del Meleagro (VI, 9, 2)
MAN, 9556.



Conclusions

Bibliographie

- À propos de Timanthe de Sycione ou de Kythnos :
 - Adolphe REINACH et Salomon REINACH, *Recueil Milliet: textes grecs et latins relatifs à l'histoire de la peinture ancienne*, Paris, 1921, notices n°- 305-309 ; 262-263, 310-314.
 - ENCICLOPEDIA DELL'ARTE ANTICA, s.v. « TIMANTHES », in vol.VII, pp. , 1966, Enciclopedia nell'Treccani [Paolo MORENO] (http://www.treccani.it/enciclopedia/timantes_%28Enciclopedia-dell%27-Arte-Antica%29/).
 - Ranuccio BIANCHI BANDINELLI, *La Grecia nell'età di Pericle. Le arti figurative*, Genève, 2000², pp. 675-676.
 - « Timante » nell'Enciclopedia Treccani, <http://www.treccani.it/enciclopedia/timante>, consulté le 12 mars 2019.
- À propos du « Sacrifice d'Iphigénie » :
 - Salomon REINACH, « Observations sur le mythe d'Iphigénie », *Revue des Études Grecques*, vol. 28 (1915), pp. 1-15.
 - Jean-Michel GLIKSOHN, « Chapitre premier - Mythologie/Religion/Littérature », *Litteratures modernes*, (1985), pp. 11-20.
 - Lilly B. GHALI-KAHIL, « Le sacrifice d'Iphigénie », *Mélanges de l'école française de Rome*, vol. 103 (1991), pp. 183-196.
 - Timothy GANTZ, *Mythes de la Grèce archaïque*, Paris, 2004, pp. 1026-1037 ; 468-470.
 - BEAZLEY ARCHIVE ONLINE 31639, <https://www.beazley.ox.ac.uk/record/FF033ED0-0C29-484C-A118-A45300B2C5F0>, consulté le 6 mars 2019.
 - LIMC ONLINE #20335, <ark:/72163/080e-74c3bbd6ea1df-4>, consulté le 6 mars 2019.
 - *Volute Krater 1865,0123.21*, https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=463408&partId=1&searchText=1865,0103.21&page=1, consulté le 6 mars 2019.
 - « Ifigenia » nell'Enciclopedia Treccani, <http://www.treccani.it/enciclopedia/ifigenia>, consulté le 12 mars 2019.
- À propos de la Casa del Poeta Tragico et de ses fresques :
 - Jean-Michel CROISILLE, *La peinture pompéienne: essai sur l'évolution de sa signification*, Éditions Latomus, Bruxelles, 1972, pp. 51, 152, 173, 215-217, 250.
 - MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DI NAPOLI, « Affreschi ». (<https://www.museoarcheologicoNapoli.it/it/sale-esposizioni-espositive/affreschi-2/>)
 - POMPEI IN PICTURES (<https://www.pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/R6/6%2008%2003.htm>)
 - *PPM - Pompei Pitture e Mosaici*, vol. IV, pp. 527-603.

- À propos du « Voile de Timanthe » :
 - Donald MCGRADY, « Mateo Alemán y Timantes, o la expresión del indecible dolor de los padres », *Revista de Filología Española*, vol. 65 (1985), 3/4, pp. 319-321.
 - Lluís BUSCATÓ I SOMOZA et Lluís PONS I PUJOL, « La troballa del mosaic del sacrifici d'Ifigènia a Empúries i la seva posterior adquisició per la comissió de monuments de Girona. Uns fets poc coneguts », *Empúries: revista de món clàssic i antiguitat tardana*, (2002), n° 53, pp. 195-209.
 - John F. MOFFITT, « Sluter's "Pleurants" and Timanthes' "Tristitia Velata": Evolution of, and Sources for a Humanist Topos of Mourning », *Artibus et Historiae*, vol. 26 (2005), n° 51, pp. 73-84.
 - Bernard VOUILLOUX, « Du figural iconique », *Poétique*, vol. 146 (2006), n° 2, pp. 131-146.
 - Massimo LEONE, *Il velo di Timante*, https://www.academia.edu/1668169/2010_Il_velo_di_Timante, 2010, consulté le 13 mars 2019.
 - John SCHEID, *La religion des Romains*, Paris, 2010², pp. 41-43.
 - Massimo LEONE, « Le voile de Timanthe : essai d'articulation sémiotique », *Actes Sémiotiques*, vol. 114 (2011).
 - POMPEI IN PICTURES, *Casa del Meleagro (Reg. VI, 9, 2)*, <https://www.pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/R6/6%2009%2002%20plan.htm>)
 - POMPEI IN PICTURES, *Casa de L. Caecilius Jucundus (Reg. V, 1, 26)*, <https://www.pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/R5/5%2001%2026%20p7.htm>)
 - Océane MEST, « Persée délivrant Andromède de Nicias d'Athènes et la fresque de la Casa dei Dioscuri (Reg. VI, 9, 6-8) », Université de Liège, dans le cadre du *Séminaire d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Antiquité Gréco-Romaine* donné par Thomas Morard, 13 mars 2019.
 - Aude LOUIS, « L'Io surveillée par Argos de Nicias d'Athènes et la fresque de la Casa del Meleagro (Reg. VI, Ins. 9, 2) », Université de Liège, dans le cadre du *Séminaire d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Antiquité Gréco-Romaine* donné par Thomas Morard, 3 avril 2019.